

# Soleil couchant

Notre-Dame

Que c'est beau !

Victor HUGO.

En passant sur le pont de la Tournelle, un soir,  
Je me suis arrêté quelques instants pour voir  
Le soleil se coucher derrière Notre-Dame.  
Un nuage splendide à l'horizon de flamme,  
Tel qu'un oiseau géant qui va prendre l'essor,  
D'un bout du ciel à l'autre ouvrait ses ailes d'or,  
- Et c'était des clartés à baisser la paupière.  
Les tours au front orné de dentelles de pierre,  
Le drapeau que le vent fouette, les minarets  
Qui s'élèvent pareils aux sapins des forêts,  
Les pignons tailladés que surmontent des anges  
Aux corps roides et longs, aux figures étranges,  
D'un fond clair ressortaient en noir ; l'Archevêché,  
Comme au pied de sa mère un jeune enfant couché,  
Se dessinait au pied de l'église, dont l'ombre  
S'allongeait à l'entour mystérieuse et sombre.  
- Plus loin, un rayon rouge allumait les carreaux  
D'une maison du quai ; - l'air était doux ; les eaux  
Se plaignaient contre l'arche à doux bruit, et la vague  
De la vieille cité berçait l'image vague ;  
Et moi, je regardais toujours, ne songeant pas  
Que la nuit étoilée arrivait à grands pas.

Théophile Gautier (1811–1872)